

EROS ET MYSTIQUE

Depuis que l'homme existe, son cœur est déchiré par les deux puissances vitales qui l'habitent: le sacré et l'éros. Toute l'histoire des religions est traversée par cette double réalité: on va vers Dieu ou bien en renonçant à la sexualité ou, au contraire, en la vivant pleinement. Les uns considèrent l'éros comme obstacle majeur sur le Chemin spirituel, les autres pensent qu'il est la source même de toute spiritualité.

UN LANGAGE ÉROTIQUE

On ne peut pas rencontrer Dieu avec une partie seulement de son être, ou en le mutilant, mais avec sa totalité corps-âme-esprit. C'est un chemin de guérison où l'homme intègre et unifie toutes ses facultés. Dans ce devenir humain, la spiritualité est forcément érotique et l'éros forcément spirituel. Tous les vrais mystiques en témoignent, qu'ils soient mariés ou célibataires.

Cela suppose une profonde transformation de l'homme, que l'ascèse et le combat spirituel ne cessent d'approfondir. Seule l'expérience de Dieu peut nous libérer de nos dépendances et de nos blessures, et nous faire naître au mystère de notre identité personnelle, où tout est un. Un être devenu transparent à Dieu et pénétré de ses énergies, pense et agit par lui, le moindre geste rayonne alors de cette Présence.

Si la mystique c'est l'union amoureuse avec Dieu et l'éros l'énergie vitale de l'homme, celle qui le pousse à croître, à créer, à s'unir et à aimer, comment pourrait-on les séparer, alors que c'est dans leur fécondation mutuelle que se trouve le propre du Chemin ?

On n'a donc de vraie relation avec la réalité qui nous entoure qu'en allant jusque dans son intériorité la plus intérieure, là où elle est habitée, par une approche amoureuse.

Seul l'amour ouvre à la connaissance, qui est naissance à la vérité. Mais cet amour est toujours un attouchement. Si je rencontre vraiment l'être d'un arbre, d'une fleur, d'un rocher... c'est par la pénétration des cinq sens, puis par le cœur à cœur ; là, il n'y a plus d'objet, mais présence réciproque, dialogue de deux intériorités et finalement union.

La conscience ne s'éveille évidemment à cette pureté, capable de transcender les formes extérieures et l'objectivation, que par la mort à tous les concepts fabriqués par l'ego et par la libération des dépendances passionnelles.

PAS DE MYSTIQUE SANS ÉROS

Saint Grégoire de Nysse (IV^os.) met l'accent sur le Dieu inconnaissable, le Tout-Autre. Mais, comme Dieu a fait l'homme à son image, on peut l'expérimenter au fond de soi. Le fond de l'homme est Amour, participation à l'Amour Divin. C'est cette "blessure" d'Amour de nos profondeurs, qui suscite en nous une extraordinaire nostalgie, une puissance érotique n'ayant de cesse jusqu'à ce qu'elle trouve cet Hôte Inconnu dans notre tréfonds. Quand alors la rencontre se fait, l'homme entre en extase, il est tiré hors de son moi, les limites s'effondrent et son cœur atteint les dimensions de l'univers qu'il contient tout entier.

La sexualité aspire à une expérience tout-à-fait identique : transcender son moi et devenir un avec le fond de tout être...

Cela, non pas en contournant le corps et le sexe, mais au contraire en prenant appui sur eux, en les traversant, pour, par eux, s'unir à Dieu, comme le montre l'échelle ! Plus je descends dans mon corps, dans la réalité quotidienne pour l'épouser, plus aussi je suis en contact avec Dieu et m'élève

en lui.... La mystique investit par conséquent toutes mes puissances et n'a pas d'existence sans l'éros...

La vie amoureuse et sexuelle se caractérise par les mêmes effets que la prière d'union à Dieu : seul vit l'instant présent dans l'extase d'amour et l'abandon à l'autre, le non-vouloir et le laisser être, la non-possession et l'amour qui accueille, englobe tout, même les blessures. Un tel amour ne repose plus sur nos projections, les phantasmes de nos désirs et les dénis, il est une mort de l'ego.

L'AMOUR EST CHARNEL

Vivre et aimer, c'est une et même réalité. L'amour sans éros n'est qu'un sentiment illusoire dont le centre est l'ego. Il rapporte tout à soi, même Dieu. L'éros, au contraire, est la puissance inhérente qui donne à l'amour la passion de s'unir, de devenir un avec Dieu et de se décentrer totalement en lui. Tout le ressenti amoureux, qui s'expérimente dans une relation érotique entre homme et femme, se retrouve aussi dans la relation des mystiques avec Dieu ; quand deux êtres vivent un chemin spirituel, leur érotisme est un haut-lieu de grâces et d'expression mystique. L'homme est un être sexué, il va à Dieu avec tout son être et ne peut l'aimer pleinement qu'avec la force et la tendresse de son éros. ...

Celui qui pense être sur le chemin spirituel en fuyant sa sexualité sera peut-être quelqu'un de moralement bon, de vertueux ou même pieux, mais ne connaîtra pas l'union à Dieu et ne sait pas ce qu'est *vivre en Christ*...

Etre chaste pour un moine ou un couple ne consiste pas à fuir l'érotisme ou à s'en abstenir, mais à découvrir en lui puis à explorer l'énorme potentiel pour tout progrès spirituel. Nous avons réduit l'éros à une fonction : elle est défunte chez le célibataire et utilitaire chez les personnes mariées. Comment laisser éclore son mystère et le vivre à part entière ?

TOUT SENTIR EN DIEU

La mystique consiste à devenir un avec la réalité. D'abord la mienne : savoir habiter son corps, vivre dans la détente, être centré et dans la bonne respiration. À partir de là seulement, il devient possible d'accéder à un nouvel état de conscience, qui est éveil de l'esprit, une vigile de la totalité de notre être, capable alors de s'offrir, au sens nuptial du mot, à la réalité profonde du monde, à la vie simple telle qu'elle se présente de moment en moment et, à travers elle, à Dieu lui-même, omniprésent. Dans cette alliance intime du cœur de l'homme et du cœur de la matière, la sexualité peut se déployer à profusion et s'exercer jusque dans le détail du quotidien. Le chemin spirituel se trouve dans notre rapport amoureux et donc sexuel à la vie matérielle.

C'est donc dans la manière de traiter les choses que se vérifie l'authenticité de ma vie spirituelle et l'intégration ou la désintégration de ma sexualité. Celle-ci s'exprime dans le toucher, le regard, le geste conscient et habité, la lenteur du mouvement senti où se ramasse toute l'attention dont on est capable, totale présence à soi et à Dieu qui permet une relation de tendresse aux choses...

LE PLAISIR ABSOLU

La mystique ne se confond pas avec des macérations lugubres et des renoncements destructeurs. Elle est la vie et elle aime la vie, elle y mord à pleines dents et se nourrit de sa joie. Le mystique reçoit la vie comme un don à chaque instant...

Cette extase, dans l'un et l'autre cas, est sortie de soi, mort à soi-même, " anéantissement " dans le

" Toi ", une approche de l'Autre sans luxure, avidité ou convoitise. La conscience libre, qui épouse la réalité comme elle est, sans faire le tri entre ce qui plaît ou déplaît, entre ce qui est agréable ou désagréable, heureux ou douloureux, perce par son " oui " amoureux au-delà des opposés. Là on est en contact avec la Vie, on sent la Vie vivre en soi, c'est une plénitude physique et psychique, où l'on expérimente en quelque sorte viscéralement l'unité de l'éros et de la mystique, même si la tension entre les deux reste un chemin et un combat...

Extrait d'un article paru dans « Le Chemin », par Père Alphonse Goettmann